

collection

LE CHOC
DES IDÉES

Les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?

Contradicteurs


Éric Delcroix

Serge Proulx

Médiateur

Julie Denouël



 lemuscadier

Revue de presse



Débat autour des réseaux sociaux

Les Réseaux sociaux sont-ils nos amis ? *Éric Delcroix, Serge Proulx, Julie Denouël*

Comme la météo, les réseaux sociaux ne laissent pas indifférent. On est pour, on est contre, on les subit, on s'y adapte, on en parle... Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils divisent. Voici, sous forme de controverse, une nouvelle contribution au débat.

L'argumentation en faveur des réseaux sociaux est portée par Éric Delcroix, formateur, blogueur, conférencier, enseignant à l'université de Lille 3 et auteur de nombreuses publications sur le Web 2.0 et ses métiers.

Sur trente-cinq pages, Éric Delcroix développe sa défense des réseaux sociaux, à partir d'une description des fonctionnalités, d'une comparaison avec d'autres applications sur le Web et d'une analyse des usages. Il met en avant l'intérêt des réseaux sociaux en tant qu'outils pour un usage privé et professionnel, sans en nier les risques et limites mais en soulignant la responsabilité de chacun pour son identité numérique, son e-réputation, ses traces sur Internet.

En face, Serge Proulx, enseignant-chercheur à l'université de Montréal et à Télécom ParisTech et expert des médias et usages des NTIC. Sur trente pages, Serge Proulx expose plusieurs arguments contre les réseaux sociaux, en particulier la marchandisation des activités sur le Web, le biais introduit par les

algorithmes, la reproduction des disparités sociales et l'enchevêtrement des usages privés et professionnels.

En tant que médiatrice, Julie Denouël, maître de conférences à l'université de Montpellier 3, introduit cette controverse par quelques éléments de définition et conclut sur trois points : la critique des nouvelles techniques, la signification plurielle des réseaux sociaux en fonction des usages (outils, relations sociales, etc.) et le besoin de formation et d'information des usagers.

L'intérêt de ce petit livre est double : d'une part, le plan original de cette édition (dirigée par Jérôme Dallaherra, historien et épistémologue) permet d'analyser le discours pour et contre les réseaux sociaux en direct et à la source, la confrontation entre l'expérience, l'empirisme et l'expertise et l'étude critique du contexte social et économique. D'autre part, et pour la même raison, ce livre se proposera comme source primaire pour un usage didactique chaque fois qu'il sera question des réseaux sociaux dans un cours ou un stage de formation, face à des élèves, des étudiants ou professionnels. •

Joachim Schöpfel
joachim.schoepfel@univ-lille3.fr

Controverse



Paris : Le Muscadier,
2012. - 126 p. - ISBN
979 10 90685 04 8 ;
9,90 €

Les 3 derniers livres à découvrir

Par Iris Maignan | le 13 septembre 2012 | 0 commentaires

Le **Mercator** et le **Communicator** font peau neuve... Georges Lewi sort un premier essai sur la **génération Facebook**... **Les réseaux sociaux sont-ils nos amis?** Pour se faire sa propre opinion du sujet... Zoom sur trois nouveaux livres à découvrir

Le Mercator et le Communicator font peau neuve

Les éditions Dunod viennent de publier la 10e édition du **Mercator** et la 6e édition du **Communicator**.

Le Mercator contient de nombreux outils pratiques pour faire une étude de marché, briefer une agence de publicité ou encore analyser l'efficacité d'un programme de fidélisation. La théorie est comme toujours accompagnée d'étude de cas sur des entreprises. Cette année cependant, de nouvelles innovations viennent enrichir l'ouvrage, comme l'introduction du marketing des communautés et réseaux sociaux, jusqu'ici non traité, la présence de 100 mini-cas, des Focus informations, etc. Les lecteurs auront également droit à un accès premium au site mercator.fr (plus d'infos, résumés, interviews) et une version e-book est incluse. *Le Mercator*, 10e édition, 1000 pages, 55€.



La 6e édition du Communicator, autrement appelée la bible de la communication, a également été enrichie en illustrations et exemples concrets et récents. Elle est agrémentée de nombreux témoignages et conseils de dircoms et d'enseignants (« L'œil de d'expert »), tant sur la pratique professionnelle que sur l'expérience. Enfin, la communication par internet et les réseaux sociaux y est désormais développée. *Le Communicator*, 6e édition, 600 pages, 46€.

Georges Lewi sort un premier essai sur la génération Facebook

Georges Lewi s'est intéressé, dans son ouvrage **Les nouveaux Bovary : Génération Facebook, l'illusion de vivre autrement**, à tous ces jeunes de 20 ans qui vivent et pensent selon internet: réseaux sociaux, blogs, télé-réalité, buzz, etc. Comme la célèbre héroïne de Flaubert, ils rêvent d'une vie plus exaltante, et les médias sociaux sont pour eux un moyen de s'exprimer et de s'élever contre le système et la « vraie » vie. Georges Lewi analyse leurs attentes, leurs illusions, leurs valeurs et les conséquences que l'arrivée de cette « génération de la résilience » va avoir sur le marché du travail. En librairie depuis le 31 août, *Les nouveaux Bovary* (210 pages) est vendu au prix de 25€.



Les réseaux sociaux sont-ils nos amis? Pour se faire sa propre opinion du sujet



Disponible en librairie depuis le 30 juin 2012, **les réseaux sociaux sont-ils nos amis?** rassemble l'expertise de trois maîtres de conférences en université sur ce sujet d'actualité. Julie Denouel, spécialiste dans le domaine des médias sociaux, introduit l'ouvrage, avant de laisser la parole à Éric Delcroix et Serge Proulx, confrontant leurs opinions parfois divergentes sur l'utilisation et des dangers des réseaux sociaux, permettant au lecteur de se faire sa propre opinion sur le sujet. Long de 128 pages, *les réseaux sociaux sont-ils nos amis?* est publié aux éditions Le muscadier au

prix de 9,90€.

<http://frenchweb.fr/les-trois-derniers-livres-a-decouvrir/76036>

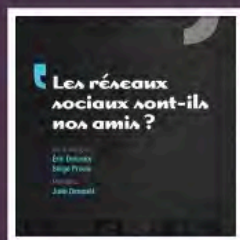


Vendredi 14 septembre 2012

Site Web
www.woomeet.fr

Les réseaux sociaux sont-ils nos amis (à lire absolument)

Posted by Eric on Sep 14, 2012 in Médias Sociaux, News | 0 comments



Autrefois l'apanage des jeunes adeptes de nouvelles technologies, les réseaux sociaux numériques touchent aujourd'hui toutes les générations. Ces réseaux permettent à chacun de se connecter à la multitude, mais leur usage n'est pas anodin – d'autant qu'avec l'avènement des smartphones et des tablettes tactiles, nous les emmenons partout où nous allons. Introduite par une spécialiste qui se veut parfaitement objective, l'opposition entre un défenseur et un pourfendeur de ces réseaux permettra au lecteur d'en apprendre plus sur leur fonctionnement, mais

aussi sur leurs dangers, et ainsi de mieux les utiliser – ou s'en prémunir.

«Le choc des idées» : se forger sa propre opinion

À chaque instant, nous pouvons accéder à une multitude d'informations, sur tous les sujets et à partir de n'importe quel endroit. Paradoxalement, il est de plus en plus difficile de trouver des connaissances de base fiables, ce qui tend à renforcer les discours superficiels et les préjugés. Pour lutter contre cette tendance, la collection «Le choc des idées» propose un panorama inédit sur divers sujets d'actualité.

L'introduction et la conclusion de ces ouvrages, rédigées par des spécialistes impartiaux, apportent au lecteur le bagage nécessaire pour aborder sans complexe les arguments des deux contradictoires. La partie de confrontation entre deux grandes positions antagonistes permet, quant à elle, de faire le tour des problématiques et des solutions proposées.

Courts, synthétiques et faciles d'accès, les livres de cette collection permettent au lecteur de se forger sa propre opinion, et d'échapper ainsi aux discours simplistes de certains autocrates de notre société.

Le sommaire

- Introduction (Julie Denouël)
- Les réseaux sociaux numériques : le social au futur (Éric Delcroix)
- Les réseaux sociaux numériques : questions, enjeux, paradoxes (Serge Proulx)
- Droit de réponse de Éric Delcroix
- Droit de réponse de Serge Proulx
- Conclusion (Julie Denouël)

Les auteurs

- Éric Delcroix : maître de conférences à l'université Lille 3.
- Serge Proulx : professeur associé à Télécom ParisTech et à l'université du Québec à Montréal.
- Julie Denouël : maître de conférences à l'université Paul-Valéry Montpellier 3.

Informations pratiques

Titre : Les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?

Collection : Le choc des idées

Éditeur : Le muscadier

Diffuseur: Pollen Diffusion (PL2D)

Nombre de pages : 128

Prix TTC : 9,90 euros

Date de parution : 30 juin 2012

ISBN : 979-10-90685-04-8

<http://www.woomeet.com/2012/09/14/les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis-a-lire-absolument/>



Vous êtes ici : Accueil > Accéder à la doc professionnelle > Nous avons lu...

Les Réseaux sociaux sont-ils nos amis ? / Éric Delcroix, Serge Proulx, Julie Denouël

publié le 26 septembre 2012

Paris : Le Muscadier, 2012. – 126 p. – ISBN 979 10 90685 04 8 : 9,90 €

DEBAT AUTOUR DES RESEAUX SOCIAUX

Analyse de Joachim Schöpfel

joachim.schopfel[at]univ-lille3.fr



Comme la météo, les réseaux sociaux ne laissent pas indifférent. On est pour, on est contre, on les subit, on s'y adapte, on en parle... Le moindre que l'on puisse dire, c'est qu'ils divisent. Voici, sous forme de controverse, une nouvelle contribution au débat.

L'argumentation en faveur des réseaux sociaux est portée par Éric Delcroix, formateur, blogueur, conférencier, enseignant à l'université de Lille 3 et auteur de nombreuses publications sur le Web 2.0 et ses métiers.

Sur trente-cinq pages, Éric Delcroix développe sa défense des réseaux sociaux, à partir d'une description des fonctionnalités, d'une comparaison avec d'autres applications sur le Web et d'une analyse des usages. Il met en avant l'intérêt des réseaux sociaux en tant qu'outils pour un usage privé et professionnel, sans en nier les risques et limites mais en soulignant la responsabilité de chacun pour son identité numérique, son e-réputation, ses traces sur Internet.

En face, Serge Proulx, enseignant-chercheur à l'université de Montréal et à Télécom ParisTech et expert des médias et usages des NTIC. Sur trente pages, Serge Proulx expose plusieurs arguments contre les réseaux sociaux, en particulier la marchandisation des activités sur le Web, le biais introduit par les algorithmes, la reproduction des disparités sociales et l'enchevêtrement des usages privés et professionnels.

En tant que médiatrice, Julie Denouël, maître de conférences à l'université de Montpellier 3, introduit cette controverse par quelques éléments de définition et conclut sur trois points : la critique des nouvelles techniques, la signification plurielle des réseaux sociaux en fonction des usages (outils, relations sociales, etc.) et le besoin de formation et d'information des usagers.

L'intérêt de ce petit livre est double : d'une part, le plan original de cette édition (dirigée par Jérôme Dallaserra, historien et épistémologue) permet d'analyser le discours pour et contre les réseaux sociaux en direct et à la source, la confrontation entre l'expérience, l'empirisme et l'expertise et l'étude critique du contexte social et économique. D'autre part, et pour la même raison, ce livre se proposera comme source primaire pour un usage didactique chaque fois qu'il sera question des réseaux sociaux dans un cours ou un stage de formation, face à des élèves, des étudiants ou professionnels.

Rédigé par ADBS
mise à jour le 26 septembre 2012

<http://www.adbs.fr/les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis-eric-delcroix-serge-proulx-julie-denouel-122158.htm>

Les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?
Julie Denouël, Éric Delcroix et Serge Proulx
Le Muscadier
2012
Contribution La Voie des Indés de Libfly



Outils de réseautage ou de fliquage ?

Les réseaux sociaux numériques, on croit les connaître. Qu'ils soient des sites à tout faire ou dédiés au réseautage professionnel ou culturel, ils sont omniprésents. Tour à tour qualifiés d'instruments de démocratie dans les conflits sociaux ou accusés d'incarner *Big Brother*, ils échappent pourtant à l'analyse et au contrôle.

S'ils prennent de plus en plus d'importance dans nos vies, s'ils deviennent des plateformes incontournables des opérations courantes, comment ne peuvent-ils pas être la proie des gouvernants, lesquels chercheront (si ce n'est pas déjà fait) à s'accaparer cet outil dans le but de surveiller le peuple ?

La géolocalisation et les règles de confidentialité hasardeuses ne sont-elles pas en contradiction avec la liberté individuelle ? Pouvons-nous accepter que nos interactions ne soient que le prétexte à la négociation des contrats ; de n'être que des « sponsorisés consentants » de Facebook ? Jusqu'à quel point Facebook est-il le propriétaire des contenus mis en ligne ? Que fait-on du droit de propriété intellectuelle, du droit à l'oubli ? Doit-on tolérer que les méthodes de marketing viral des entreprises s'immiscent jusque dans notre cercle d'amis ?

Depuis que Facebook est entré en bourse, tous les dangers sont permis. Désormais, nos interactions avec nos « amis » ne feront plus seulement la fortune de Facebook et des annonceurs publicitaires ; nous sommes les petites fourmis ouvrières des actionnaires et des investisseurs comme Goldman Sachs.

Tous les réseaux sociaux ne sont pas comme Facebook, heureusement. Mais plus généralement, ils sont devenus trop importants pour ne pas être l'objet des manipulations à des fins commerciales, politiques ou criminelles. Si les dangers sont minimes en l'état actuel, ils seront en revanche potentiellement élevés lorsque les réseaux sociaux auront pris leur pleine maturité au sein d'une société gouvernée par les intérêts davantage que par les individus.

Pour finir

Quel tour de force pour les éditeurs du *Muscadier* ! Les auteurs de cet ouvrage ont joué le jeu : leurs opinions, radicalement opposées, sont mises en scène dans un débat écrit où les contradicteurs prennent le temps d'exposer leur position sur les enjeux des réseaux sociaux numériques. Pour tous ceux qui les utilisent ou qui s'en méfient sans bien savoir pourquoi, ce petit ouvrage fournit les pour et les contre utiles pour se faire une idée précise de la question : « À vous, ensuite, de vous forger votre propre opinion ! »

Du même éditeur



ALTER GOVERNEMENT - LE MUSCADIER
Collectif
dans *ALTER*

Les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?
Julie Denouël, Éric Delcroix, Serge Proulx
Éditions Le Muscadier
2012
128 pages
9,90 €

<http://bibliolinguus.over-blog.fr/article-les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis-collectif-110830683.html>

Amis ou ennemis ? Cap sur les réseaux sociaux.

Publié par [Marie-Noelle DHUIVONROUX](#) le mars 7, 2013 · [Ecrire un commentaire](#)



Aujourd'hui les réseaux sociaux font débats : POUR ou CONTRE ? 😊

Au printemps 2012, 2,27 milliards d'internautes dans le monde (dont plus de 42 millions en France) sont comptabilisés. Mais que font-ils tous ?

Ce documentaire propose une définition complète, appuyée d'un historique détaillé de la notion de réseau social. La participation, la conversation, la production et l'échange de contenu caractérisent l'activité foisonnante des réseaux sociaux. Les trois auteurs de cet ouvrage proposent de découvrir ces diverses fonctionnalités dans des contextes très différents, dans un jeu de questions / réponses. Univers professionnel, univers familial, univers pédagogique, toutes les utilisations sont analysées, critiquées ou valorisées.

une lecture facile qui fait avancer... et nous place au cœur des débats !

Delcroix, Eric & Proulx, Serge & Denouël, Julie. 'Les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?'. Le muscadier. 2012. Collection Le choc des idées.

Be Sociable, Share!



CLASSÉ DANS [AU FIL DE LIRE](#) · TAGGÉ AVEC [RÉSEAUX SOCIAUX](#)

<http://www.ticeur.org/2013/03/amis-ou-ennemis-cap-sur-les-reseaux-sociaux/>

Le choc des idées : Les réseaux sociaux sont ils nos amis ?

14 mars 2013 by Bruno

Like 17 Send 18 Twitter 7 +1 7 Share 12 Pin it 5



Un combat dialectique pour la défense des réseaux sociaux et pour leur accusation de tous les maux.

La collection **Le Choc des Idées** propose un panorama inédit sur une question donnée en confrontant les grandes positions antagonistes.

L'objectif de cette collection est de lutter contre les discours superficiels parfois véhiculés par les médias. A vous ensuite de vous forger votre propre opinion.

Pour vous y aider sur la question des réseaux sociaux, participer au concours de parrainage pour gagner votre exemplaire du livre sur la page Facebook Consonaute

Gagner votre exemplaire du livre



Concours du 14 au 24 mars 2013.

Opération Consonaute, 5 exemplaires du livre à remporter via sa page Facebook

A ma gauche, Éric Delcroix

Eric développe son argumentaire **en faveur des réseaux sociaux**. Il s'appuie sur leurs fonctionnalités, sur une comparaison avec d'autres applications Web et sur une analyse des usages.

Mettant en avant l'intérêt des réseaux sociaux comme outils tant pour un usage privé que professionnel, il ne cache pas les risques et limites existants.

Il milite pour la responsabilité de chacun dans la gestion de son identité numérique et des nombreuses traces laissées sur Internet.

A ma droite, Serge Proulx

Serge expose ses arguments **contre les réseaux sociaux**. Il dénonce la marchandisation des activités sur le Web, la prédominance des algorithmes, l'amplicification des disparités sociales et le mélange des genres entre la sphère privée et professionnelle.

Au centre, Julie Denouël

La controverse est introduite par Julie qui joue le rôle de médiatrice.

Après quelques définitions, elle détaille 3 points : la critique des nouvelles techniques, la signification plurielle des réseaux sociaux en fonction des usages (outils, relations sociales, etc.) et le besoin de formation et d'information des usagers.

Pourquoi lire ce livre

Pour l'originalité de rassembler deux avis contraires argumentés, s'appuyant chacun sur son expérience, son expertise, avec une critique sociale et économique des réseaux sociaux. Il ne s'agit pas de parler que de Facebook, Twitter et autres réseaux. Le contexte et l'écosystème sont abordés dans les deux camps. Cette approche didactique permet à ce livre d'être une excellente base d'apprentissage, de travail et/ou de réflexion pour quiconque souhaite aborder la question des réseaux sociaux. Que ce soit à titre personnel ou professionnel.

Éric Delcroix est formateur, blogueur, conférencier, enseignant à l'université de Lille 3 et auteur de nombreuses publications sur le Web 2.0 et ses métiers.

Serge Proulx est enseignant-chercheur à l'université de Montréal et à Télécom ParisTech et expert des médias et usages des NTIC.

Julie Denouël est maître de conférences à l'université de Montpellier 3.

Le Choc des Idées est une collection des éditions Le Muscadier

Les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?

3 JUILLET, 2013 0 COMMENTAIRE

Culture RP a rencontré Eric Delcroix, consultant, conférencier, spécialiste et expert en communication print et web, web 2.0, réseaux sociaux, social média...et co-auteur du livre [les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?](#) Editions Le Muscadier.

D'où vient votre passion du web 2.0 ?



Je pense que cette passion du web 2.0 a plusieurs origines. La première, la moins visible peut-être, est mon côté autodidacte qui est satisfait... C'est un univers où la notion de partage est mise en exergue et donc, ma soif d'apprendre est satisfaite. Autre élément, ma curiosité naturelle. J'ai envie de découvrir des « choses ». En annexe, je pourrais ajouter que les médias (depuis l'écriture en passant par la photo pour finir sur les moyens de communication) et l'étude de leur fonctionnement m'intéresse depuis longtemps. Pour rester dans le domaine des nouvelles technologies, par exemple, je me suis intéressé rapidement au Minitel en son temps et j'ai découvert très tôt Internet.

Le côté relations sociales me plaît beaucoup également. Si l'on ne se fait pas des « amis » au sens propre du terme, nous côtoyons beaucoup de pairs. On se dit souvent : « je ne suis pas le seul à penser comme cela ! » et l'on croise des personnes dont nous n'aurions jamais eu connaissance dans le passé. Cette notion de liens sociaux dit « faible » est importante dans la vie et le web 2.0 est un bon moyen de s'en créer lorsque l'on est indépendant comme je le suis... travaillant principalement seul depuis chez soi ! En plus, il est désormais prouvé que le lien social virtuel se poursuit et crée du lien social dans la vie réelle...

Autre raison de cet intérêt pour les aspects du web 2.0, l'aspect collaboratif. Rien n'est plus simple avec le web 2.0 que de travailler avec plusieurs personnes, à distance ou non, sur des projets. À l'extrême, nous utilisons même ces outils au sein de la famille... y compris à la maison. Cela ne gâche pas et ne diminue en rien nos relations d'échanges autour de la table... Au contraire !

Le champ de la collaboration est vaste. Nous en sommes aux prémices car la notion est relativement nouvelle y compris pour la génération Y qui est déjà plus inclinée à collaborer que nous le sommes, les personnes plus âgées de la génération du print.

Reste le côté « expression ». Le web 2.0 m'a permis de réécrire. J'avais quitté le journalisme dans les années 90 et je suis revenu à l'écriture sous toutes ses formes grâce au blog. L'émergence du web 2.0 est aussi la possibilité à l'internaute de s'exprimer et d'interagir avec d'autres : entreprises, personnes...

http://culture-rp.com/2013/07/03/les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis/?utm_source=rss&utm_medium=campaign&utm_campaign=les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis/

Bref, je crois que les différents aspects de ma définition du web 2.0 : partager, collaborer et interagir me permettent de m'exprimer et d'échanger d'une façon beaucoup plus riche que s'il n'existait pas. Nous sommes à l'heure de la mondialisation... pas à celle du recroquevillement sur soi-même... et donc, avec les outils du web 2.0 nous sommes au cœur de cette mondialisation des connaissances, des relations, etc.

L'univers du 2.0 évolue tout le temps, comment arrivez vous à rester au courant de tous ces mouvements et nouveaux outils ?

C'est en effet un monde en perpétuel mouvement. L'essentiel n'est peut-être pas de rester constamment au courant de ce qui se passe, des nouveaux outils, des nouvelles tendances... Cela dans le fond est assez simple... Une bonne veille sur le sujet et le tour est joué.

Le plus difficile pour moi est certainement les choix et les décisions que nous prenons, afin de les assembler vers un avenir durable possible ! Je me rappelle à ce sujet la « guerre » qui existait entre les pro Second Life et les pro Facebook à une époque. Et de tout temps, il y a eu ce genre de querelles, y compris à tenter de définir si nous sommes devant une mode ou un phénomène de société... Il n'est pas nécessaire de prendre le train sur la gare de départ pour autant, on peut le prendre en marche à condition d'en avoir l'usage. Il faut également faire abstraction de ce que nous utilisons, des outils qui nous conviennent et qui sont à notre disposition mais qui meurent pour donner naissance à de nouvelles moutures incluant ses services, de ce qui nous « rend » célèbre ou influent...

Je voudrais relativiser toutefois mes propos... car je pense que nous assistons à une nouvelle révolution : le passage du net au nomadisme (smartphone et tablettes pour l'instant... attendons de voir ce que nous réserve la notion d'écran du futur !). Je me sens démuné vis-à-vis de ces outils qui font pourtant désormais parti de notre quotidien. Oui, démuné est le terme approprié. On croit savoir s'en servir mais en réalité c'est faux quand on observe la génération Z (0 – 18 ans) les utiliser... car j'ai beau mettre en place de la veille sur le sujet, je n'ai pas les automatismes nécessaires pour me projeter dans leurs utilisations, je ne « pense » pas application mobiles... À la différence de ce qui se passait avec le web (on pourrait simplifier en disant qu'il n'est qu'une adaptation de nos connaissances et de nos usages passés), cela en va différemment avec les outils nomades... qui s'insinuent encore beaucoup plus dans notre quotidien et qui transforment énormément nos comportements : on passe de l'écriture à la dictée pour un message ; on ne sait plus lire une carte : on a un GPS ; la notion même de photo s'est transformée, de l'image fixe on arrive aux courtes vidéos ou au vue en 360°... C'est là que l'on s'aperçoit que nous quittons la génération du papier pour celle du virtuel !

S'il ne fallait choisir qu'un réseau social ce serait lequel ? et pourquoi ?

La question est difficile... Un seul est trop restrictif ! Je crois à la complémentarité des outils et cette question dépend de quel point de vue on se place : personnel ou professionnel ! Alors, je serai tenté de répondre pour le côté pro : LinkedIn, Pinterest et Twitter. Pour le côté perso : Facebook, Flickr et YouTube.



*Aère la communication

Mercredi 3 juillet 2013

Site Web
culture-rp.com

En réalité, ces choix sont peu significatifs pour la plupart des lecteurs. En effet, je pense que le choix d'un outil est issu d'une réflexion en amont sur pourquoi cet outil, pour quoi faire et pour m'adresser à qui !

Ce n'est pas pour esquiver de répondre sur le pourquoi de ces outils, mais une simple mise en garde !

Donc, pour le choix pro en quelques mots : LinkedIn car c'est à mon sens le réseau social le plus abouti au niveau professionnel, sans concurrence réelle. De plus, la stratégie mise en place pour les entreprises (pages Entreprise) est très bien vue de la part de ce réseau ainsi que le côté BtoB qu'il commence à faire émerger ! Pinterest est dans ce trio car pour moi il représente une grande part de ce que sera également le web 2.0 : un monde basé sur l'image plutôt que sur le texte ! Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'on parle désormais de Picture marketing ! Enfin, le dernier Twitter qui pour moi n'est pas un réseau social mais un outil de web temps réel ! On fait de tout avec Twitter : de la veille, poser des questions à la volée, entretenir des liens avec des proches, échanger, informer...

Côté perso, on retrouve l'inévitable Facebook ! Juste pour mémoire rappelons nous que Mark Zuckerberg à l'ouverture grand public avait défini son réseau comme le système d'exploitation d'Internet... Ce n'est pas faux je pense surtout depuis leur passage satisfaisant sur les portables ! Et lorsque nous n'aurons plus de disques durs, une interface de type Facebook sera nécessaire pour « entrer » dans le Cloud depuis nos outils. Facebook réussit le tour de force d'être à la fois un réseau social et un agrégateur de contenu !

Flickr, je l'ai ajouté car ce système de partage de photo qui avait le quasi-monopole dans le domaine il y a quelques années semble de nouveau avoir un regain d'intérêt et Yahoo s'occupe à nouveau de lui... Le picture marketing n'est pas anodin dans cette décision. Mais, outre ces éléments, je trouve que c'est le meilleur outil de partage d'images entre différentes strates de connaissances : privé, famille, amis et public.

Enfin, YouTube car il permet de visualiser toutes sortes de vidéos permettant à la fois de replonger dans le passé (ah, les vieux concerts de ma jeunesse) mais aussi à mes filles de suivre leur artiste préféré... sans parler des débats, des émissions, des conférences TedX... ainsi disponibles.

Une campagne de buzz qui vous a séduit ces 3 derniers mois ? et pourquoi ?

La campagne de buzz que j'ai énormément appréciée même si elle a été décriée par certains est celle de Carambar. Quel joli coup de pub où tout le monde c'est fait piégé... et où beaucoup réagissent également, non pas réellement pour les conséquences éventuelles d'une telle promo – Je pense notamment au service de presse – mais parce qu'ils n'ont pas eu cette idée ou osé la mettre en place.

Pour moi, le buzz carambar est typiquement une campagne 2.0 où l'ensemble des acteurs de l'entreprise est intervenu (pour moi, le web 2.0 implique toutes les personnes de l'entreprise de façon transversale) et où les réseaux et médias sociaux ont été la caisse de résonance idéale avec la création de groupes d'opposition à la disparition des blagues par exemple.

L'idée d'annoncer la vérité le 1er avril était aussi pour moi un excellent clin d'œil, mais la vitalité et l'ampleur a fait qu'ils n'ont pas pu tenir cet engagement.

De plus, cette campagne de buzz est pleine de questionnement sur l'utilisation réelle par la marque Carambar... Et si, en réalité, ils avaient décidé de supprimer les blagues et que c'était pour eux un moyen de tester les consommateurs sur le sujet ! Pourquoi pas... Ils ont leur réponse dans ce cas... C'était aussi peut-être pour eux un moyen de modifier leur « image de marque » peut-être considérée comme vieillissante. Je n'en sais rien, je ne suis pas dans le secret des Dieux... mais en tout cas, on a parlé d'eux pendant quelques jours sur le net, dans les rues, à la télévision...

http://culture-rp.com/2013/07/03/les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis/?utm_source=rss&utm_medium=medium&utm_campaign=les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis

Le Pôle Aura Mundi de l'Argus de la presse a réalisé une enquête sur les usages et les pratiques de Twitter en France, et il en ressort que seulement 5% de la population française âgée de 15 ans et plus possède un compte Twitter actif, soit 2,3 millions de personnes. Que pensez vous de ce chiffre ?

Ce chiffre ne me surprend pas. Twitter n'atteindra à mon sens jamais un score d'audience à la Facebook. L'outil est trop « difficile » d'accès, même si il est simple d'emploi. Je comprends le désarroi des personnes qui s'inscrivent à Twitter... Qu'est ce que je peux faire là-dedans ? En plus, il n'est pas toujours aisé de comprendre qu'à la différence de Facebook par exemple, il n'y a pas de demande d'amis... on suit qui l'on veut, comme on veut (il est possible de suivre des flux d'information Twitter sans y être abonné !).

En réalité outre les jeunes qui s'y trouvent désormais pensant ainsi échapper à la surveillance des parents dans Facebook, les seules personnes qui sont dans Twitter sont les accrocs à l'actualité (tout savoir tout de suite), les marketeurs et les journalistes (ils ont compris que l'actualité se faisait dans ce site désormais). Notons aussi les utilisations détournées de l'outil dans le domaine de l'éducation !

Enfin une dernière question, les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?

Je pense que votre question évoque le titre du livre dont je suis l'un des co-auteurs. Il est évident que je ne vais pas répondre non...

Les réseaux sociaux sont nos amis, à une condition, que l'on sache s'en servir... et souvent les problèmes qu'ils posent sont là : dans leur utilisation. Trop souvent encore je vois de la copie d'usage des concurrents, du web 2.0 mal digéré, l'utilisation sans réflexion en amont de la stratégie et de la mise en place de tel ou tel réseau social, etc.

http://culture-rp.com/2013/07/03/les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=les-reseaux-sociaux-sont-ils-nos-amis